

LA PART DES ANGES

présente

MODÈLES

Mise en scène de Pauline Bureau

PRODUCTION

Compagnie La Part des Anges.

COPRODUCTION

**Nouveau Théâtre de Montreuil centre dramatique national
et Comédie de Picardie - Scène conventionnée
pour le développement de la création théâtrale en région.**

Avec le soutien de la Spedidam.

AIDE À LA REPRISE

Avec le soutien du Nouveau Théâtre de Montreuil
Centre dramatique national.

MODÈLES

de **Pauline Bureau**

Texte Écriture collective de Sabrina Baldassarra, Pauline Bureau, Benoîte Bureau, Laure Calamy, Sonia Floire, Gaëlle Hausermann, Sophie Neveu, Marie Nicolle.

Avec des fragments de Marie Darrieussecq, Pierre Bourdieu, Virginie Despentes, Marguerite Duras, Catherine Millet, Virginia Woolf.

Mise en scène **Pauline Bureau**

Dramaturgie **Benoîte Bureau**

Distribution **Laure Calamy, Sonia Floire, Gaëlle Hausermann, Marie Nicolle, Céline Milliat-Baumgartner, Sabrina Baldassarra.**

Création lumière **Jean-Luc Chanonat** • Création Sonore et musique « live » **Vincent Hulot** • Scénographie **Emmanuelle Roy** et **Alice Touvet** • Costumes **Alice Touvet** assistée de **Marion Harre** • Régie plateau **Salvatore Stara.**

PETITES FILLES MODÈLES, TOP-MODELS, MODÈLES DE FÉMINITÉ.



© Tamar Levine & Rob Sheridan

Etre une femme, qu'est-ce que ça veut dire en 2010 ? C'est cette question que j'ai envie de poser sur un plateau avec cinq autres artistes femmes de ma génération.

Nous avons été petites filles dans les années 80. Jeunes filles dans les années 90. Nous sommes des femmes au 21^e siècle.

Notre sexe biologique nous a été donné. Mais qu'est ce qui a construit notre identité sexuelle ? Qu'est-ce qui construit notre féminité, face aux autres dans sa dimension sociale et au plus intime de nous même ? Quelles images, quels fantasmes, quelles peurs ? Et quelles représentations

de la femme, dans les romans, les pièces de théâtre, les magazines ou la photo ? Quels liens possibles entre ces représentations d'hier et nos vies d'aujourd'hui ? Sur quels modèles nous sommes-nous appuyées pour construire notre propre féminité ? Qu'est ce qui s'est transmis, consciemment, inconsciemment, du féminisme et de la domination masculine ? Dans ce que je suis aujourd'hui, qu'est ce qui est conditionné par mon sexe ? Qu'est-ce qui me différencie d'un homme ? Qu'est-ce qui me différencie d'une autre femme ? Quel est le retentissement intime de la répartition sociale des rôles ?

Le spectacle sera la représentation de notre réflexion. Collage de textes, de témoignages, d'interview, de chansons et d'images. Cinq femmes sur un plateau. Comédiennes et musiciennes. Un dispositif en mouvement à l'image de notre questionnement. Des écrans de projection mobiles. Des instruments de musique. Des textes de Simone de Beauvoir, Marguerite Duras, Pierre

Bourdieu, Virginie Despentes, Judith Butler. Des chansons d'Edith Piaf et de Courtney Love. Des tableaux de Cranach et des photos de Nan Goldin.

Et tout ce qui pourra nous aider à construire cette question. On ne naît pas femme, on le devient. Mais de quelle manière ?

Pauline Bureau



© Pierre Grosbois



TEXTES ET DISPOSITIFS SCÉNIQUES

Modèles est un projet autour de la construction de l'identité sexuelle. Notre devenir de femme sera ici interrogé à partir d'un travail pluridisciplinaire : écriture collective, travail sur l'espace, le son et l'image (lumières et vidéos). Notre hypothèse de travail est que notre identité se construit à la croisée du social et de l'intime ; le travail du son et de l'image doit faire apparaître cette articulation. La sonorisation nous permettra d'expérimenter divers niveaux d'intimité, depuis la parole la plus intime, celle de la confidence murmurée reproduite par l'utilisation de faisceaux sonores, jusqu'à la parole publique, celle de la télévision ou du concert, travaillée avec d'autres types de sonorisation. La vidéo permettra de la même façon d'articuler différentes échelles de représentations du corps, du gros plan sur le corps des comédiennes aux multiples représentations qui ont façonné notre identité, parmi lesquelles celles produites par les chansons et les

images dans lesquelles nous baignons depuis notre enfance (films, dessins animés, publicités...).

Il s'agit d'un dispositif en mouvement, dans lequel la vidéo est particulièrement importante puisqu'une des comédiennes ne sera présente sur le plateau qu'à travers ses interventions en vidéo, qui seront aussi bien des projections de ses dessins ou d'écriture, que d'images de son corps. Elle réagira librement chaque soir au spectacle présenté.

Le spectacle tiendra donc en partie de la performance : musique live, interventions vidéo libres, séquences de lumières qui joueront de façon aléatoire sur le plateau.

Le dispositif du plateau sera complété par des installations dans le hall du théâtre, préparées avec une association de femmes : présentations d'objets, diffusions de témoignages audio et vidéo.

Benoîte Bureau

MISE EN SCÈNE

Pauline Bureau Elle a été formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2004). Au sein de cette école, elle a rencontré une quinzaine d'acteurs, avec eux et avec d'autres rencontrés en chemin, elle a fondé La Part des Anges. Ensemble, ils ont créé des spectacles jeune public : *La grève des fées* et *La princesse enrhumée* et des spectacles tout public : *Un songe*, *Roméo et Juliette* et *Dix*. Ils ont également créé des formes déambulatoires : *Embarquement // 5'32* (Nuit Blanche), *5 minutes avant l'aube* (Festival d'Avignon), *Codex* (Grande Halle de la Villette). Elle a également mis en scène *Roméo et Juliette*, d'après William Shakespeare, *Lettres de l'intérieur* de John Marsden, *La disparition de Richard Taylor* d'Arnaud Cathrine, *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès. Elle est artiste associée à la Comédie de Picardie (Amiens). Comme comédienne, Pauline Bureau a notamment travaillé avec Daniel Mesguich, Christian Benedetti, Florian Sitbon, Philippe Garrel.

DRAMATURGIE / CONSTRUCTION

Benoîte Bureau est normalienne, agrégée de lettres, licenciée d'anglais et chargée de cours à Paris VII Jussieu, et à l'Université de Nancy. Elle a travaillé à plusieurs traductions entre autres pour L'école des loisirs. Avec La Part des Anges, elle a écrit l'adaptation de *Un songe, une nuit d'été*, *Roméo / Juliette / Fragments*, *Roméo et Juliette* et *Roberto Zucco*.



© Pierre Grosbois

COMÉDIENNES

Sabrina Baldassarra

Jeu / chant

Formation au CNSAD, elle a joué avec Charlie Brozzoni *Le Géant de Kaillass*, Lisa Wurmser *La Mouette*, Ariel Cypel et Gaël Chaillat *Murmures*. En 2004 elle crée avec Stéphanie Farison, Sara Louis, Emmanuelle Lafon et Lucie Nicolas un collectif de comédiennes, le Collectif F71, qui travaille sur l'œuvre de Michel Foucault (Prix du jury Odéon - Télérama 2009 lors du Festival Impatience). Elle a travaillé avec Benoît Rézillot pour *C'est pas la même chose* d'après Pierre Louÿs, et avec Pauline Bureau pour *Cinq minutes avant l'aube*.

Laure Calamy

Jeu

Laure Calamy est sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promo 2001) où Daniel Mesguich, Catherine Hiegel, Catherine Marnas et Olivier Py furent ses professeurs. Depuis, elle a travaillé au théâtre notamment avec Vincent Macaigne *On aurait voulu pouvoir salir le sol, non*, Clément Poirée *Dans la jungle des villes*, Pauline Bureau *La disparition de Richard Taylor*, Jean-Francois Auguste *Happy People / Funny Brain*, Jean-Michel Ribes *Le complexe de thénardier*, Jean- Baptiste Sastre *Les paravents*, Jean-Louis Benoit *Le menteur*, Michel Didym *Le langue à langue des chiens de roche*, Olivier Balazuc *Un chapeau de paille d'Italie*, Volodia Serre *Le suicidé*. Au cinéma, notamment avec Bruno Podalydes *Bancs publics*, Noemie Lvovsky *Faut que ça danse*, Alain Guiraudie *On m'a volé mon adolescence*, Guillaume Braque *Ault Aunival*, Vincent Macaigne *Ce qu'il restera de nous*, Carsten Brandt, Tonie Marshall, Philippe Garel.

Sonia Floire

Jeu / Piano

Formation musicale poussée, DEUG de musicologie à l'université Paris Sorbonne, et CNSAD (Dominique Valadié, Philippe Adrien, Daniel Mesguich, Caroline Marcadé, François Regnault...). Elle a joué sous la direction de J. Osinski, G. Tsai, A. Bourseiller, M. Batz, A. Novicov, P. Dormoy, P. Bureau..., dans des rôles classiques et modernes : Charlotte dans *Dom Juan*, Marie dans *Woyzeck*, Angela Davis dans *Pas De Prison Pour Le Vent...* et jouera prochainement dans *Sensitive* de Shanez Patel, mis en scène par Philippe Dormoy.

Elle a également été professeur d'art dramatique et d'expression corporelle dans une école pour jeunes comédiens.

Gaëlle Hausermann

Jeu

Après avoir fait des études de Lettres Modernes à l'Institut Catholique de Paris et à la Sorbonne (licence), elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Elle travaille par la suite au théâtre dans les mises en scène de Joël Jouanneau, Christophe Huysman, Pauline Bureau et Daniel Mesguich. Au cinéma et la télévision, elle tourne notamment sous la direction d'Alain Choquart, Bruno Gracia, Bruno Solo et Nicolas Boukriev. Avec Cédric Vagnières et Gianluca Materrese, elle participe à la création de la série *les Webcoloc's* diffusée sur Orange Cinémax, série dans laquelle elle joue le personnage de Gaëlle.

Marie Nicole

Jeu / Guitare électrique

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Au théâtre, elle a joué dans *Les Enfants* d'Edward Bond et *La coupe et les lèvres* d'Alfred de Musset mis en scène par Jean- Pierre Garnier, dans *Les juives* de Robert Garnier mis en scène par Eric Génovèse, dans *Meurtre* d'Hanokh Levin mis en scène par Clément Poirée, dans *Macbeth* de Shakespeare mis en scène par Matthew Jocelyn, dans *Les Chants de Maldoror*, *Premier Chant de Lautreámont* et *L'Etat sauvage* mis en scène par Thibaut

Corrion et dans *Le mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu et Frédéric Bélier Garcia co-mis en scène par Denis Podalydès et Frédéric Bélier Garcia, *L'Acte Inconnu* écrit et mis en scène par Valère Novarina, et *Vaillè que vaillè !* de Marlou Delcolle, mis en scène par Malou Delplancke, Marion Delplancke et Marie Nicolle. Elle a déjà travaillé avec Pauline Bureau pour *Dix, Un songe, une nuit d'été, Embarquement//5'32* et *Roméo et Juliette, Lettres de l'intérieur, La disparition de Richard Taylor* et *Roberto Zucco*.

Céline Milliat-Baumgartner

Jeu

Elle se forme pendant dix ans à la danse classique, puis elle intègre la Classe libre de l'Ecole Florent en 2001. Elle tourne au cinéma sous la direction d'Irène Jouannet (*Dormez, je le veux*), Eduardo di Gregorio (*Tangos Volés*), Julie Lopes Curval (*M^{lle} Butterfly*), Patrice Leconte (*Trac, dans le cadre de Talents Cannes 2007*). Au théâtre, elle travaille notamment avec Jean-Michel Rabeux (*L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* au Théâtre de la Bastille et *Le Songe d'une nuit d'été* à la MC93, *La Barbe Bleue* en tournée, Monica Espina (*La Compagnie des Spectres* au théâtre de Chaillot), Thierry de Peretti (*Richard II* au Théâtre de la Ville), Lucie Bérélowitsch (*Les placébos de l'histoire* au TEP), Wissam Arbache (*Le Château de Cène* au Théâtre du Rond-Point), Frédéric Maragnani (*Le cas Blanche neige* au Théâtre de l'Odéon), Laurent Brethome (*Les Souffrances de Job* au Théâtre de L'Odéon et au Théâtre Caméri de Tel Aviv) et Cédric Orain avec qui elle crée *Striptease* au Théâtre de la Bastille. La saison prochaine elle jouera dans *Le système de Pozzi*, la prochaine création de David Lescot au Théâtre de la Ville.

MUSICIEN

Vincent Hulot

Régisseur son de formation et musicien autodidacte, Vincent Hulot a collaboré, depuis 1994, en tant que régisseur avec Gabriel Garran au TILF, Laurent Terzieff, Tiina Kaartama (Cie La Métonymie,), comme directeur technique avec Adrien de Van (Cie du Tamanoir) et comme régisseur son/régisseur général avec Pauline Bureau. Depuis 2000, il crée des bandes son et a collaboré avec Pauline Bureau sur : *Roméo/Juliette/Fragments* d'après Shakespeare, *5 minutes avant l'aube, Roméo et Juliette* d'après Shakespeare, *Lettres de l'intérieur* d'après J. Marsden, *La Disparition de Richard Taylor* d'après A. Cathrine, *Je suis une bulle* d'après M. Axelsson, *Roberto Zucco* d'après B.M. Koltès et *Modèles*. Pour ces deux derniers spectacles, Vincent Hulot a choisi une bande son originale composée et uniquement jouée en live. Il a également réalisé les bandes son de : *Kvetch* de S. Berkoff mis en scène par Adrien de Van ; *Ils ont du nous oublier* de Pierre Benezit ; *La Vie est un songe* de Calderon mis en scène par William Mesguish ; *La Légende du pirate* de C. Escamez, *Agatha* de M. Duras et *Hamlet* de Shakespeare mis en scène par Daniel Mesguish.

EN COULISSE

Jean-Luc Chanonat

Lumière

Créateur de lumière depuis 1985, collabore en France comme à l'étranger avec Harold Pinter himself, Marcel Maréchal, Thierry de Peretti, Jerzy Klesyk, Anne Bourgeois, Pauline Bureau, Anouche Setbon, Xavier Gallais, Carmelo Rificci, François Orsoni, Wissam Arbache, Christophe Lidon, Bernard Lévy, Christophe Luthringer, Philippe Sohier, Luc Bondy, John Malkovich, Patrice Chéreau , ...

Vincent Hulot

Son

Voir "Musicien".

Emmanuelle Roy

Scénographie

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des arts décoratifs de Paris en 1999, elle a travaillé pour le théâtre et l'Opéra en parallèle d'un travail de décoratrice au cinéma : bureau d'étude du Festival d'art lyrique d'Aix en Provence en 2004, et première lauréate du concours international de mise en scène et scénographie 'Ring award 2003' à Fribourg, *Les contes d'Offman*, mise en scène Marion Soustrot, suivi d'une création à l'Opéra National de Montpellier, *La Colombe* de Gounod. Diverses collaborations avec Jean-Pierre Larroche, Nordine Lahlou, Catherine Marnas, Claude Merlin, Alain Lagarde, Pauline Bureau et Adrien de Van, pour lesquelles elle prend en charge avec Aurélien Leriche la scénographie de *Codex, Lire en Fête* à la Grande Halle de la Villette en 2008. En 2009 sa collaboration avec Pauline Bureau se poursuit avec *Lettres de l'Intérieur*. Au cinéma, elle dessine et suit la réalisation des décors pour des film tels que *OSS 117, Faubourg 36, Sans Arme ni haine ni violence, Les Rois Maudits, ...*

Alice Touvet

Costumes

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, section Vêtement en 2004, elle poursuit ses études à l'Université du Québec à Montréal et suit des stages au Greta des Arts appliqués. Elle commence à travailler pour le théâtre en 2001 avec Pauline Bureau pour *La grève des fées*, puis participera à toutes ses créations en tant que chef costumière. Elle travaille également avec William Mesguich, Adrien De Van, Florian Sitbon, Eric Dedadelsen, et Isabelle Bonillo, ainsi que dans diverses productions audiovisuelles.

QUELQUES TEXTES

Modèles emmêle des textes théoriques qui interrogent la place des femmes dans la société et des textes témoignages d'auteurs et de femmes d'aujourd'hui qui racontent la construction intime des féminités. Les comédiennes du spectacle étant aussi musiciennes, certains textes sont des chansons. Les fragments qui suivent sont des exemples.

Ma soeur était une petite fille qui avait de jolies poupées, de jolies petites robes. C'était ce qu'on appelle une vraie petite fille.

Elle aimait "la bonne musique", dans mon milieu, c'est le classique.

Elle savait reconnaître un tableau, d'un maître à un autre, elle lisait beaucoup. J'étais la tare de la

famille. Je disais : "Je veux épouser un paysan". Je ne vivais que pour avoir un cheval. Ma tenue favorite était la chemise de nuit. On me donnait des poupées, elles m'arrivaient toutes habillées, hop, je les déshabillais, je les faisais boire et je leur faisais faire pipi et au bout d'une ou deux fois ça m'ennuyait et j'échangeais les beaux habits que ma mère avait tricotés tout l'hiver avec amour contre des billes.

Dans le terme des adultes, j'étais un garçon manqué. C'est un terme complètement con : je suis plutôt une fille manquée. A une époque on me demandait : "Qu'est-ce que tu veux quand tu seras plus grande?", je répondais : "Des gros nénés et des hauts talons."

Plus qu'un signifiant stable, femme, même au pluriel, est devenu un terme qui fait problème, un terrain de dispute, une source d'angoisse. Une telle question émerge précisément de la capacité du nom à déployer de multiples significations. « Etre » une femme ne définit certainement pas tout un être.

Pouvons-nous faire référence à un sexe « donné » ou à un genre « donné » sans d'abord nous demander comment, par quels moyens le sexe et/ou le genre est donné ?

Et, au fond, qu'est-ce que le « sexe » ? Est-il naturel, chromosomique ou hormonal ?

Le sexe a-t-il une histoire ? Est-ce que chacun des deux sexes a une histoire ou des histoires différentes? Les faits prétendument naturels du sexe sont-ils produits à travers différents discours scientifiques qui servent d'autres intérêts, politiques et sociaux ?

Judith Butler

Zouc,

propos recueillis par Hervé Guibert

On ne naît pas femme : on le devient. Aucun destin biologique, psychique, économique ne définit la figure que revêt au sein de la société la femelle humaine ; c'est l'ensemble de la civilisation qui élabore ce produit intermédiaire entre le mâle et le castrat qu'on qualifie de féminin. Seule la médiation d'autrui peut constituer un individu comme un Autre. En tant qu'il existe pour soi, l'enfant ne saurait se saisir comme sexuellement différencié. Chez les filles et les garçons, le corps est d'abord le rayonnement d'une subjectivité, l'instrument qui effectue la compréhension du monde : c'est à travers les yeux, les mains, non par les parties sexuelles qu'ils appréhendent l'univers. Le drame de la naissance, celui du sevrage se déroulent de la même manière pour les nourrissons des deux sexes ; ils ont les mêmes intérêts et les mêmes plaisirs ; la succion est d'abord la source de leurs sensations les plus agréables ; puis ils passent par une phase anale où ils tirent leurs plus grandes satisfactions des fonctions excrétoires qui leur sont communes ; leur développement génital est analogue ; ils explorent leur corps avec la même curiosité et la même indifférence ; du clitoris et du pénis ils tirent un même plaisir incertain ; dans la mesure où déjà leur sensibilité s'objective, elle se tourne vers la mère : c'est la chair féminine douce, lisse élastique qui suscite des désirs sexuels et ces désirs sont préhensifs ; c'est d'une manière agressive que la fille, comme le garçon, embrasse sa mère, la palpe, la caresse ; ils ont la même jalousie s'il naît un nouvel enfant ; ils la manifestent par les mêmes conduites : colères, bouderie, troubles urinaires ; ils recourent aux mêmes coquetteries pour capter l'amour des adultes. Jusqu'à douze ans la fillette est aussi robuste que ses frères, elle manifeste les mêmes capacités intellectuelles ; il n'y a aucun domaine où il lui soit interdit de rivaliser avec eux. Si, bien avant la puberté, et parfois même dès sa toute petite enfance, elle nous apparaît déjà comme sexuellement spécifiée, ce n'est pas que de mystérieux instincts immédiatement la vouent à la passivité, à la coquetterie, à la maternité : c'est que l'intervention d'autrui dans la vie de l'enfant est presque originelle et que dès ses premières années sa vocation lui est impérieusement insufflée.

Simone de Beauvoir

Un soir, en me déshabillant, je me crus malade; cela ne me fit pas peur et je me gardai de rien raconter dans l'espoir que ce serait passé le lendemain... Quatre semaines plus tard, le mal reprit plus violent. J'allais tout doucement jeter ma culotte dans le panier à linge sale derrière la porte de la salle de bains. Il faisait si chaud que le carreau losange du couloir était tiède sous mes pieds nus. Comme j'entrai dans mon lit au retour, maman ouvrit la porte de ma chambre : elle venait m'expliquer les choses. Quand elle fut partie, je m'enfonçais dans une nuit sauvage.

Deux souvenirs revinrent tout à coup : quelques mois avant comme nous rentrions de promenade, maman et moi, nous avons rencontré un vieux médecin. "Elle se fait grande votre fille, madame", avait-il dit en me regardant; et sur le champ je l'avais détesté sans rien comprendre. Un peu plus tard, maman à son retour de Paris avait rangé dans une commode un paquet de petites serviettes neuves. "Qu'est ce que c'est?" avait demandé ma petite soeur. Maman avait pris cet air naturel des grandes personnes qui vous révèlent une part de la vérité : "C'est pour Colette, bientôt." Muette, incapable de poser une seule question, j'avais détesté ma mère.

Toute cette nuit-là, je me tournais et me détournais dans mon lit. Ce n'était pas possible. J'allais me réveiller. Maman s'était trompée, cela passerait et ne reviendrait plus... Le lendemain, secrètement changée et souillée, il me fallut affronter les autres. Je regardai avec haine ma soeur parce qu'elle ne savait pas encore, parce qu'elle se trouvait douée tout à coup, à son insu, d'une supériorité écrasante sur moi. Puis, je me mis à haïr les hommes qui ne connaîtraient jamais cela, et qui savaient. Pour finir, je détestais aussi les femmes de prendre si tranquillement leur parti.

Le monde m'avait eue. Je marchais avec gêne et n'osais pas courir. La crise passa et je me repris à espérer contre tout bon sens qu'elle ne se reproduirait plus. Un mois plus tard, il fallut bien se rendre à l'évidence et admettre le mal définitivement, dans une lourde stupeur cette fois.

Il y avait désormais un "avant". Tout le reste de mon existence ne serait plus qu'un "après".

Colette

Depuis 1900 on a pas joué une pièce de femme à la Comédie-Française, ni chez Vilar au T.N.P., ni à l'Odéon, ni à Villeurbanne, ni à la Schaubühne, ni au Piccolo Teatro de Strehler, pas un auteur femme ni une metteur en scène femme. Ca a duré plus de 70 ans, 80 ans, 90 ans. Aucune pièce de femme à Paris ni peut-être dans toute l'Europe. Je l'ai découvert. On ne me l'avait jamais dit. Pourtant, c'était là, autour de nous. Et puis un jour j'ai reçu une lettre de Jean-Louis Barrault me demandant si je voulais bien adapter pour le théâtre ma nouvelle intitulée : *Des journées dans les arbres*. J'ai accepté. L'adaptation a été refusée par la censure. Il a fallu attendre 1965 pour que la pièce soit jouée. Le succès a été grand. Mais aucun critique n'a signalé que c'était la première pièce écrite par une femme qui était jouée en France depuis près d'un siècle.

Marguerite Duras

Je suis née en 69. J'ai été à l'école mixte. J'ai su dès le cours préparatoire que l'intelligence scolaire des garçons était la même que celle des filles. J'ai porté des jupes courtes sans que personne dans ma famille se soit jamais inquiété de ma réputation auprès des voisins. J'ai pris la pilule à 14 ans sans que ce soit compliqué. J'ai baisé dès que j'en ai eu l'occasion, ça m'a superplu à l'époque, et vingt ans après le seul commentaire que ça m'inspire c'est : « trop cool pour moi ». J'ai quitté la maison à 17 ans et j'avais le droit d'habiter seule, sans que personne trouve à y redire. J'ai toujours su que je travaillerai, que je ne serai pas obligée de supporter la compagnie d'un homme pour qu'il paye mon loyer. J'ai ouvert un compte en banque à mon nom sans avoir conscience d'appartenir à la première génération de femmes à pouvoir le faire sans père ni mari. Je me suis masturbée assez tard, mais je connaissais déjà le mot, pour l'avoir lu dans des livres très clairs sur la question : je n'étais pas un monstre asocial parce que je me touchais, d'ailleurs ça ne regardait que moi, ce que je faisais de ma chatte. J'ai couché avec des centaines de mecs, sans jamais tomber enceinte, de toute façon, je savais où avorter, sans l'autorisation de personne, sans risquer ma peau. Je suis devenue pute, je me suis promenée en ville en talons hauts et décolletés profonds, sans rendre de comptes, j'ai encaissé et dépensé chaque

centime de ce que j'ai gagné. J'ai fait du stop, j'ai été violée, j'ai refait du stop. J'ai écrit un premier roman que j'ai signé de mon prénom de fille, sans imaginer une seconde qu'à sa parution on viendrait me réciter l'alphabet des frontières à ne pas dépasser. Les femmes de mon âge sont les premières pour lesquelles il est possible de mener une vie sans sexe, sans passer par la case couvent. Le mariage forcé est devenu choquant. Le devoir conjugal n'est plus une évidence. Pendant des années, j'ai été à des milliers de kilomètres du féminisme, non par manque de solidarité ou de conscience, mais parce que, pendant longtemps, être de mon sexe ne m'a effectivement pas empêchée de grand-chose. Puisque j'avais envie d'une vie d'homme, j'ai eu une vie d'homme. C'est que la révolution féministe a bien eu lieu. Il faudrait arrêter de nous raconter qu'on était plus comblées, avant. Des horizons se sont déployés, territoires brutalement ouverts, comme s'ils l'avaient toujours été.

Virginie Despentes

I AM NOT A PRETTY GIRL (chanson)

I am not a pretty girl that is not what I do I
ain't no damsel in distress and I don't need
to be rescued so put me down punk maybe
you'd prefer a maiden fair isn't there a kitten
stuck up a tree somewhere

I am not an angry girl but it seems like
I've got everyone fooled every time I say
something they find hard to hear they chalk
it up to my anger and never to their own fear
I am not a pretty girl I don't want to be
a pretty girl no I want to be more than a
pretty girl

Ani Di Franco

RIMES FÉMININES (chanson)

Dans un corps vide entrer mon âme,
Tout à coup être une autre femme
Et que Juliette Noureddine
En l'une ou l'autre s'enracine,
Parmi toutes celles qui surent s'ébattre,
Qui surent aimer qui surent se battre

Vivre encore colombe ou rapace,
Écrire chanter ou faire des passes:
Margot Duras,
Maria Callas
Ou bien Kiki de Montparnasse.

Naître demain renaître hier
En marche avant en marche arrière,
M'incarner dans ces divergences
Ces beautés ces intelligences

Même s'il faut en payer le prix,
Être la fleur être le fruit:
Être Alice Guy,

Être Arletty,
Marie Dubas, Marie Curie.

Permettez à votre Juliette
De ne point mûrir en minette
Mais en Colette,
En Mistinguett...
Ou pourquoi pas madame de Lafayette.

Oui tout de suite les feux de la gloire,
Les feux de la rampe et de l'Histoire:
La Yourcenar,
Sarah Bernhardt
Ou la très sage Simone de Beauvoir.

Mais s'il vous plaît point de naissance,
De jeunesse ni d'adolescence.
Épargnez-moi la chambre rose.
Soyez bonne ô métempsychose.

Juliette

AVANT...

1791 Olympe de Gouges rédige la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne.

1793 Olympe de Gouges est guillotinée.

1804 Rédaction du Code Napoléon, les femmes sont classées dans la même catégorie que les criminels, les malades mentaux et les enfants. Elles sont incapables légalement.

1908 Première manifestation en faveur du droit de vote des femmes.

1909 Le port du pantalon n'est plus un délit, à certaines conditions : si la femme tient par la main un guidon de bicyclette ou un cheval.

1914 Manifestations de rue pour le droit de vote des femmes : on appelle les manifestantes les suffragettes.

1920 La loi accroît la répression de l'avortement et interdit la propagande anticonceptionnelle.

1928 Instauration de l'assurance-maternité avec paiement de la moitié du salaire pendant les 12 semaines qui suivent l'accouchement.

1936 Léon Blum nomme trois femmes au gouvernement. Les députés adoptent le droit de vote des femmes. Le Sénat s'y oppose.

1938 Réforme du Code civil de 1804. Les femmes ne sont plus incapables légalement.

1939 Le code civil accroît encore la répression de l'avortement et crée une prime à la première naissance.

1940 Madeleine Pelletier, la première féministe ayant plaidé pour le droit à l'avortement, est arrêtée, et meurt dans un asile, 6 mois plus tard. Les associations féministes décident leur dissolution.

1942 L'avortement, considéré comme crime contre l'Etat, est puni de mort.

1944 L'ordonnance du 21 avril reconnaît le droit de vote et d'éligibilité des femmes. La loi Marthe Richard ordonne la fermeture des maisons closes.

1945 Les femmes votent pour la première fois.

1946 la Constitution de la IV^e République reconnaît le principe d'égalité entre hommes et femmes.

1947 L'avocate Germaine Poinot-Chapuis est la première femme ministre.

1965 : Les régimes matrimoniaux sont réformés. La femme est associée à la gestion de la communauté. Le mari ne peut plus s'opposer à l'activité professionnelle de son épouse.

1967 La loi Neuwirth autorise la contraception.

1971 Manifeste des "343 salopes" déclarant avoir avorté, publié dans le Nouvel Observateur. Le nombre des étudiantes égale celui des étudiants.

1972 Mobilisation féministe lors du procès à Bobigny d'une mineure qui a avorté clandestinement.

1974 Création du secrétariat d'Etat à la condition féminine, confié à Françoise Giroud. La loi Veil autorise l'IVG.

1980 La loi considère désormais le viol comme un crime. Marguerite Yourcenar, première femme à entrer à l'Académie française.

1982 Remboursement de l'IVG par la Sécurité sociale.

1983 La loi Roudy institue l'égalité professionnelle hommes-femmes. En moyenne les salaires féminins restent inférieurs de 30% aux salaires masculins.

1986 Une circulaire, dépourvue de valeur légale mais pas de bon sens, préconise l'emploi du féminin pour les noms de métier.

1992 Le nouveau code pénal et le code du travail répriment le harcèlement sexuel.

1993 Le 10 novembre, Le Monde publie le Manifeste des 577 pour une démocratie paritaire. Début de la campagne pour une loi instaurant la parité hommes / femmes dans les assemblées élues. Avec 5,5% de femmes parlementaires, la France occupe l'avant-dernier rang européen. Création du délit d'entrave à l'IVG.

1999 La loi sur la parité impose aux partis politiques la candidature de 50% de femmes aux élections.

LES DATES

22 au 26 novembre 2011 Nouveau Théâtre, CDN de Montreuil .

2 décembre 2011 Centre culturel Le Mail, Soissons.

16 décembre 2011 Théâtre Louis Jouvet de Rethel, scène conventionnée des Ardennes.

10 au 12 janvier 2012 Le Volcan, scène nationale du Havre.

CONTACTS

ADMINISTRATION

INCIPIIT

Mariène Affou & Caroline de Saint Pastou

21 rue du grand Prieuré 75011

01 48 06 32 36

incipitprod@gmail.com

www.incipitprod.fr

DIFFUSION

Olivia Peresetchensky

09 81 24 41 59

olivia4@free.fr

RÉGISSEUR GÉNÉRAL

Sébastien Villeroy

06 70 77 62 77

sebastien.villeroy@gmail.com

LA PART DES ANGES

La Part des Anges s'est fondée sur le désir de 15 acteurs et créateurs techniques (son, lumières, scénographie, costumes) de poursuivre une aventure artistique née au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Des écritures contemporaines à Shakespeare, du déambulatoire au rapport frontal, de rencontres en nouvelles expériences s'est constitué un groupe et un désir d'inventer une façon de faire du théâtre ensemble.

2011 - 2012

CRÉATION

LA MEILLEURE PART DES HOMMES

Mise en scène Pauline Bureau

2010 - 2011

CRÉATIONS

MODÈLES

Mise en scène Pauline Bureau

COMMENT J'AI MANGÉ DU CHIEN d'Evguéni Grichkovets

Mise en scène Pauline Bureau

JE SUIS UNE BULLE de Malin Axelsson

Mise en scène Pauline Bureau

REPRÉSENTATIONS

MODÈLES

Nouveau Théâtre, CDN de Montreuil - du 9 au 11 janvier

ROBERTO ZUCCO de Bernard-Marie Koltès

Comédie de Picardie, Amiens - du 8 au 11 mars

Théâtre la Piscine, Chatenay Malabry - le 14 mars

Théâtre le Passage, Fécamp - les 17 et 18 mars

Espace des Arts, SN de Chalon sur Saône - les 29 et 30 mars

LETTRES DE L'INTÉRIEUR de John Marsden

Les 13 vents, CDN de Montpellier - du 12 au 15 avril

Théâtre 71, SN de Malakoff - les 27 et 28 avril

Centre Culturel Voltaire - Déville les Rouen - le 3 mai

JE SUIS UNE BULLE de Malin Axelsson

55 représentations

COMMENT J'AI MANGÉ DU CHIEN d'Evguéni Grichkovets

38 représentations

2009 - 2010

CRÉATIONS

ROBERTO ZUCCO de Bernard-Marie Koltès

Mise en scène Pauline Bureau

REPRÉSENTATIONS

ROBERTO ZUCCO de Bernard-Marie Koltès
Théâtre de la Tempête, Cartoucherie de Paris

LETTRES DE L'INTÉRIEUR de John Marsden
Espace Louis Jouvet, Rethel
La Chapelle Saint-Louis, Rouen
Théâtre L'Estran, Guidel

Théâtre le Siroco, Saint-Romain de Colbosc
LA DISPARITION DE RICHARD TAYLOR d'Arnaud Cathrine
Théâtre le Passage, CCA de Fécamp

ROMÉO ET JULIETTE d'après William Shakespeare
Théâtre le Manège, Maubeuge

UNE PART DE MA VIE de Bernard-Marie Koltès
Chapelle de la Cavée Boudin, Evreux
Théâtre Firmin Gémier, scène conventionnée d'Antony

2008 - 2009

CRÉATIONS

LA DISPARITION DE RICHARD TAYLOR d'Arnaud Cathrine
Mise en scène Pauline Bureau

LETTRES DE L'INTÉRIEUR de John Marsden
Mise en scène Pauline Bureau

ROMÉO ET JULIETTE d'après William Shakespeare
Mise en scène Pauline Bureau

REPRÉSENTATIONS

LA DISPARITION DE RICHARD TAYLOR d'Arnaud Cathrine
Théâtre Le Préau, CDR de Vire

LETTRES DE L'INTÉRIEUR de John Marsden
Théâtre le Passage, CCA de Fécamp
Théâtre le Préau, CDR de Vire
Théâtre Firmin Gémier, scène conventionnée d'Antony

ROMÉO ET JULIETTE d'après William Shakespeare
Théâtre le Préau, CDR de Vire
Espace des Arts, SN de Châlon sur Saone
Théâtre Firmin Gémier, Scène conventionnée d'Antony
Théâtre de la Tempête, Cartoucherie de Paris
L'Atelier du Rhin, Colmar

DIRECTION ARTISTIQUE

CODEX

Grande Halle de la Villette

LECTURE

UNE PART DE MA VIE de Bernard-Marie Koltès
dans le cadre d'un hommage à Koltès, Festival d'Avignon

RÉSIDENCE ARTISTIQUE

Théâtre Le Préau, CDR de Vire, et au Théâtre le Passage de Fécamp

2007 - 2008

DIRECTION ARTISTIQUE

BOUCHE À OREILLES

Direction artistique du premier festival pour les écritures jeune public organisé au Jardin d'Acclimatation dans le cadre de *Lire en fête*.

2006 - 2007

CRÉATIONS

5 MINUTES AVANT L'AUBE

Création au Festival d'Avignon (In), dans le cadre d'une journée particulière.

2005 - 2006

CRÉATIONS

EMBARQUEMENT//5'32

Nuit blanche, programmation officielle.

REPRÉSENTATIONS

UN SONGE, UNE NUIT D'ÉTÉ d'après William Shakespeare

5 semaines de tournée au Maroc

2004 - 2005

CRÉATIONS

LA PRINCESSE ENRHUMÉE de Christian Oster (Jeune Public)

Théâtre du Jardin d'acclimatation, Paris

Théâtre des Treize Vents, CDN de Montpellier

+ 120 représentations

REPRÉSENTATIONS

UN SONGE, UNE NUIT D'ÉTÉ d'après William Shakespeare

Théâtre Le Ranelagh

2003 - 2004

CRÉATIONS

UN SONGE, UNE NUIT D'ÉTÉ d'après William Shakespeare

Mise en scène Pauline Bureau

2001 - 2002

CRÉATIONS

LA GRÈVE DES FÉES de Christian Oster

Mise en scène Pauline Bureau

REPRÉSENTATIONS

LA GRÈVE DES FÉES

Théâtre des Treize Vents, CDN de Montpellier + 210 représentations